

Simplification du pâturage en terres hydromorphes avec des génisses d'élevage

Simplification of grazing on wet soils with growing heifers

P. PELLETIER (1), G. BRANDON (1), T. FOUSSIER (2)

(1) I.T.C.F., Ferme des Bordes, F-36120 Jeu-les-Bois

(2) SUACI, Ferme des Bordes, F-36120 Jeu-les-Bois

INTRODUCTION

Les zones herbagères de la bordure nord-ouest du Massif-Central, traditionnellement consacrées à l'élevage allaitant des races charolaise et limousine, sont caractérisées par des sols souffrant fréquemment de l'excès d'eau au printemps. La portance du sol est un facteur limitant la bonne exploitation des prairies en année humide. Le pâturage tournant sur 4 parcelles au printemps conduit alors à un gaspillage par piétinement de l'herbe disponible, du fait d'un fort chargement instantané. L'étude, conduite à la Ferme Expérimentale des Bordes dans l'Indre (*partenariat avec les Chambres d'Agriculture de l'Indre, du Cher, de la Creuse et de la Haute-Vienne*), a pour but de tester l'intérêt de la simplification du pâturage en terres hydromorphes.

1. MATÉRIEL ET MÉTHODES

Deux techniques de pâturage sont comparées pendant 7 années, de 1989 à 1995 : **tournant** sur 4 parcelles ou **continu** sur une parcelle au printemps, **tournant** sur 8 parcelles ou **tournant simplifié** sur 3 parcelles en été. Les prairies sont à base de ray-grass anglais, implanté sur des terres humides non assainies. La surface totale de 11,1 ha est répartie en 3 blocs de parcelles : bloc 1 pâturé au printemps (*4 ou 1 parcelles selon la technique*), bloc 2 ensilé puis pâturé (*2 ou 1 parcelles*), bloc 3 fauché en foin puis pâturé (*2 ou 1 parcelles*). Les animaux, répartis en 2 lots de 14, sont des génisses d'élevage de première année, âgées de 14 mois à la mise à l'herbe, de race charolaise entre 1989 et 1992, charolaise et limousine entre 1993 et 1995. La surface initiale allouée est identique dans les deux cas : 17 ares par génisse au printemps et 40 ares en été, soit l'équivalent d'1,5 UGB par hectare en été, considéré comme intensif pour le contexte pédo-climatique de la région Bordure de Brenne-Boischaud Sud. La période expérimentale s'étend de la mise à l'herbe début avril à la fin de l'été (*mi-août à mi-octobre selon les années*), le pâturage des génisses se poursuivant toutefois en automne. Dans les deux techniques, le Stock d'Herbe Disponible est mesuré à l'herbomètre pour aider à la prise de décisions d'ajustements de la conduite du pâturage. Cela se traduit par un apport azoté supplémentaire fin mai dans le dispositif simplifié (sauf si hauteur inférieure à 6 cm) et par des ajustements de surface dans le dispositif tournant.

2. RÉSULTATS ET DISCUSSION

En moyenne sur 7 années (*tableau 1*), la simplification du pâturage :

– entraîne une forte baisse du chargement à l'herbe, de 27 % au printemps et de 25 % en été, variable selon les années climatiques, mais liée avant tout à une surface pâturée supérieure dans les mêmes proportions et ce, malgré une fertilisation minérale azotée supérieure de 40 unités par hectare au printemps (*117 unités contre 77 en pâturage tournant*) ;

– maintient identique la qualité de l'herbe pâturée au printemps et en été. A noter la quasi-absence d'épis en pâturage continu fin mai-début juin, alors qu'une à deux parcelles exploitées en tournant sont épiées ;

– tend à améliorer les croissances des génisses d'élevage de 6 % au printemps (*1 111 contre 1 045 g/jour*), de 18 % en été (*466 contre 394 g/jour*), soit au total 9 % sur la saison d'herbe (*755 contre 693 g/jour*). A la fin de l'été, les génisses sont en moyenne plus lourdes de 9,3 kg. Les écarts de croissance fluctuent cependant selon les années et la saison : + 11 % en faveur du pâturage continu en moyenne les 4 premiers printemps, pas d'écart les 3 derniers, la situation s'inversant en été ;

– pénalise les stocks fourragers de 12 %, néanmoins suffisants pour passer l'hiver (*MS récoltée : 1,7 contre 1,9 T./UGB*) ;

– améliore légèrement : + 5 % la productivité des surfaces, exprimée en gain de poids vif à l'hectare (*311 contre 295 kg*).

Effectivement moins exigeant en travail, le pâturage continu reste cependant plus difficile à gérer au printemps. Le seul ajustement possible de la quantité d'herbe disponible repose en effet uniquement sur la fertilisation azotée, apportée en présence des animaux 1 à 2 fois au cours du printemps.

CONCLUSION

Testé dans des conditions climatiques variées durant 7 années, la simplification du pâturage semble bien adaptée aux sols sensibles à l'excès d'eau au printemps. En situation humide, le gaspillage d'herbe par piétinement est limité, les animaux ont un comportement beaucoup plus calme qu'en pâturage tournant et tendent à séjourner sur les zones saines de l'unique parcelle. A l'inverse, la gestion du pâturage simplifié est plus délicate, du fait de l'impossibilité d'ajuster l'offre d'herbe par la surface. En été, la reprise d'une rotation sur 3 parcelles permet d'assurer de nouveau un temps de repousse aux prairies, indispensable étant donné les conditions estivales entraînant l'arrêt de la pousse de l'herbe pendant environ 2 mois.

PÂTURAGE	PRINTEMPS			ETE		SAISON		
	Area/G.	Azote (U/ha)	GMQ (g/jour)	Area/G.	GMQ (g/jour)	GMQ (g/jour)	T. MS /UGB	GPV/ha (kg)
TOURNANT	13,5	77	1045	30,2	394	693	1,69	295
SIMPLIFIE	17,1	117	1111	37,8	466	755	1,92	311